

Anatole Kontsybovskiy et Christine Mahy, Secrétaire générale et politique du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté et membre de la Commission DESC LDH

À la reconquête du pouvoir de vivre

Pour le droit à l'aisance, le droit à la vie privée, le droit à l'accueil inconditionnel ! Les Témoins du vécu/militant·e·s investi·e·s dans le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté considèrent que cette reconquête du pouvoir de vivre constitue le socle sur lequel doivent s'inscrire les droits structurels au service de la réduction des inégalités pour éradiquer la pauvreté.

Comment le dire mieux qu'en donnant la parole à l'un deux qui, par l'écriture, exprime leur pensée et combat commun¹.

L'ACCUEIL INCONDITIONNEL

Tu patientes dans la file d'attente
Avec ton petit numéro à la main
Dépasser tout le monde te tente
Mais à terme ce n'est pas très malin

L'accueil inconditionnel
Devrait aussi pouvoir se faire
Sans qu'il ne soit trop institutionnel
Dans les administrations de la misère

Tu es une femme débordée et épuisée
Par différentes démarches à effectuer
Ce n'est pas que tu n'es pas rusée
Mais l'administratif peut te tuer

Il serait beaucoup plus sain
Puisque toute l'info est disponible
D'avoir l'automatisation de droits au sein
De toutes les administrations possibles

Il te manque un papier
Et ça te fait un trou dans ton budget
Et c'est sans traîner les pieds
Que tu dois expliquer tous tes projets

Comment vas-tu faire pour survivre
Pour combler le manque de sous
Tu vends d'emblée quelques livres
Tu achètes pour manger et c'est tout

Tu entames la dernière démarche
Pour pouvoir toucher tes indemnités
Survivre il n'y a que ça qui marche
Mais ton esprit devient survolté

Tu trouves que tu es mal accueillie
Par la conseillère
Aucune considération, elle te nie
La situation est assez particulière

D'abord elle te dit que c'est de ta faute
Si tu n'es pas en ordre aujourd'hui
Elle te dit que tu n'es pas en bonne route
Que du mauvais pied tu es partie

Puis elle te renvoie vers le chômage
Alors que tu es en congé de maladie
Si tu avais un peu moins d'âge
Tu aurais pu croire ce qu'elle t'a dit

Et pour finir et c'est ça qui fait mal
Elle t'informe qu'il te manque un dernier document
Tu ne trouves pas que c'est normal
Alors que tu croyais presque y arriver finalement

Tu n'en peux plus, tu t'engueules avec la conseillère
Parce qu'en attendant tu n'as rien pour vivre
C'est quoi vos critères ?
C'est tellement compliqué qu'on en devient ivre

On te renvoie vers l'assistante sociale
Mais celle-ci est encore plus désagréable
Tu n'es pas en ordre et tu cales
Tout devient encore plus instable

L'accueil inconditionnel c'est aussi pouvoir
De bien accueillir les pauvres que les riches
Ça devrait devenir un devoir
Et ce n'est pas bien de dire que le précaire triche

Plus personne ne semble vouloir t'aider
Tu te retrouves toute seule à tout gérer
Tu n'arrêtes pas de te défendre, de plaider
Mais de là à tout réussir, il ne faut pas exagérer

Tu pêtes les plombs devant la conseillère
Et celle-ci appelle le gardien de l'immeuble
Il te raccompagne jusqu'à la portière
Et tu quittes ce lieu en étant humble

L'accueil inconditionnel
C'est aussi pouvoir exprimer son désaccord
C'est quand-même exceptionnel
D'en arriver presque au corps à corps

Tu portes plainte auprès des instances supérieures
Et tu obtiens gain de cause
Tu sens que le monde devient meilleur
Même si ça ne sent pas encore la rose

La conseillère est virée de sa fonction
Et personne ne te regarde plus de travers
Tu as juste suscité de l'admiration
Parce que tu n'étais pas la seule dans la galère

Tu patientes dans la file d'attente
Avec ton petit numéro à la main
Tu as aussi droit à une vie décente
Et de savoir de quoi sera fait ton lendemain

Le droit à la vie privée
C'est vraiment essentiel
Peu importe ce qui vous êtes arrivé
C'est la base d'un état providentiel

Pourquoi n'avons-nous pas
Les mêmes droits à la vie privée
Selon le statut c'est sur le tas
Qu'il faut nous différencier

J'ai perdu mon emploi
À cause d'une faillite
Depuis lors je me noie
Dans des situations insolites

Une AS de l'Onem vient faire
Une visite domiciliaire
Ce n'est pas une mince affaire
Surtout quand j'ai fait la fête hier

Je me sens indigné
Depuis quand on a besoin
De contrôler les maisons, de se renseigner
De regarder bien dans tous les coins

Comment vais-je garder mon intimité ?
En travaillant j'ignorais que ça existait
L'AS n'a aucune pitié
Je laisse faire et je me tais

Elle suit une liste point par point
Prend des notes sans rien me dire
Elle s'attarde partout avec soin
Que pourrait-il m'arriver de pire ?

Le droit à la vie privée
C'est avoir son chez soi comme on l'entend
Peu importe qu'on soit ignorant ou cultivé
C'est l'endroit où on se détend

Elle compte le nombre de brosses à dents
Qu'il y a dans la salle de bains
Je garde mon calme et j'attends
Ce qu'elle va dire de celle de mon bambin

Puis elle regarde toutes les armoires
Elle voit qu'il y a des vêtements d'enfants
Je ne sais pas ce qu'elle est en train de croire
Mais elle a un air triomphant

Pour finir elle inspecte le frigo
Il est rempli à ras bord
J'ai caché dedans tout mon magot
De la fête d'hier soir et j'ai eu tort

Je désespère. Elle me dit tranquillement
Que le frigo est trop rempli pour un chômeur
Je nie ce reproche calmement
Mais cette déclaration m'a fait changer d'humeur

Le chômage ne tombe pas la date prévue
Je me demande ce qui se passe
On m'invite à une entrevue
Si c'est à cause du frigo ce n'est que dégueulasse

Il me dit : Nous avons des raisons de croire
Que vous n'habitez pas tout seul
Il me demande de prouver le contraire en un soir
J'ai l'impression qu'ils se foutent de ma gueule

Je suis stupéfait
Direction la commune pour prouver que je suis isolé
Et une fois que c'était fait
J'ai eu vraiment besoin d'être consolé

Puis la rage m'a envahi
J'ai eu envie de m'engueuler avec la conseillère
De quel droit ils s'immiscent dans ma vie
J'ai du mal à contenir ma colère

J'ai envie d'aller à l'Onem
Et de renverser le bureau devant tout le monde
D'habitude ce n'est pas ce que j'aime
Mais l'idée m'a traversé pendant plusieurs secondes

Ils me versent mon dû avec trois semaines de retard
Je n'ai pas du tout envie de continuer dans cette voie
Même si l'emploi se fait de plus en plus rare
J'en cherche pour ne pas mériter ce qu'on me doit

Je prends le premier boulot qui se présente
Même si je gagne moins qu'au chômage
Cette situation est bien déplaisante
On ne tient pas compte de mon vécu ni de mon âge

Le droit à la vie privée
C'est vraiment essentiel
Peu importe ce qui vous est arrivé
C'est la base d'un état providentiel



1 Ces deux textes ont été rédigés dans le cadre d'un partenariat entre le Théâtre des Travaux et des Jours et le RWLP le 8 octobre 2019 pour la Journée mondiale de lutte contre la pauvreté.